



Offert gratuitement par
ARCf
DE SAINT-JEAN
Édition décembre 2020
19^e année - No. 233

L'ARCf de Saint-Jean vous souhaite
une joyeuse période des Fêtes en ces
temps particuliers.

Joyeuses Fêtes 2020 et
bonne année 2021!



DE TOUT CŒUR AVEC LE PERSONNEL SCOLAIRE
PAGE 15



Sandrine Selway
sandrine.selway@arcf.ca

Vous n'êtes pas sans savoir que l'ARCF recrute à l'international depuis trois ans. Nous sommes la seule association communautaire au Nouveau-Brunswick qui a osé se jeter dans les méandres des programmes de recrutement par l'immigration et ça marche!

Suite aux problèmes de manque d'éducatrices dans nos centres de la petite enfance, nous avons fait appel à la province pour essayer de faire reconnaître les diplômés en petite enfance outre-Atlantique ainsi qu'envisager un recrutement massif à travers un partenariat.

Nous sommes contents d'annoncer qu'une collaboration entre l'ARCF, l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC) du Maroc, la première secrétaire à l'Ambassade du Canada à Rabat au Maroc ainsi que l'agente du programme d'immigration et Liaison francophone pour l'attraction de la main-d'œuvre au Nouveau-Brunswick basée à Fredericton est en place.

La prochaine étape pour l'ARCF sera la réception des CV de candidats diplômés

en petite enfance, qui seront soigneusement sélectionnés par l'ANAPEC. Par l'intermédiaire de l'Ambassade du Canada basée au Maroc et le partenariat avec l'ANAPEC, des étapes essentielles dans le parcours d'immigration des candidats seront effectuées directement sur place, telles que les compétences linguistiques, mais aussi des rencontres virtuelles pour aider au dossier d'immigration. Mais pas que ça! Par l'intermédiaire de l'agente du programme d'immigration et Liaison francophone pour l'attraction de la main-d'œuvre au Nouveau-Brunswick, un cheminement est activé pour évaluer la faisabilité de la reconnaissance des diplômés marocains en comparaison avec le curriculum néobrunswickois... tout un programme lourd en procédure et validation provinciale, mais l'aboutissement serait formidable pour les immigrants ainsi que pour nos CPE.

L'espoir est dans le cœur et l'action commune!

Une nouvelle collaboration solide pour un recrutement durable



L'Ambassade du Canada au Maroc. Crédit: Gracieuseté.

NOUS RECRUTONS!

Les Centres de la Petite Enfance de l'ARCF

Postes d'éducateur(trice)s à Saint-Jean et Quispamsis

Prime de 250\$
à toute personne donnant une référence menant à une embauche.

Contact:
france.dargavel@arcf.ca
506-658-4607



67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4605
Télé.: (506) 643-3984

ÉDITEUR

ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF

Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF

Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME

Jonathan Poirier

PUBLICITÉ

Jonathan Poirier

FINANCES

Nicole Sluyter (506) 658-4604

COLLABORATEURS

Annie Somers
Béatrice Vermault
Cathy Wojtala
Dale Richard
Dominique Daigle
Emily MacMackin
Eric Kennedy
Frederic Cammarano
Gaétane Lévesque-Dupont
Laurent de Lavenne
Linda Légère
Micheline René
Mireille Mercure
Sandrine Selway

Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131



Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Association Régionale de la
Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.



FIER
MEMBRE



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

L'AFPNB, une association au service des parents

Lorsqu'ils ont des questions ou des préoccupations, les parents francophones du Nouveau-Brunswick peuvent compter sur l'aide de l'AFPNB, une organisation provinciale. Afin de bien comprendre ses services offerts, la directrice générale Chantal Varin a accepté de répondre à quelques questions.

Parlez-moi de votre organisation et de son rôle pour les parents francophones.

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) est un leader reconnu au sein des communautés acadiennes et francophones tant en matière de petite enfance et d'éducation que lorsqu'il s'agit de la place et du rôle des parents. Notre vision est que les parents de la communauté acadienne et francophone soient confiants de jouer pleinement leurs rôles. L'AFPNB se donne aussi comme mission d'être la voix des parents, puisqu'elle est vouée à faire valoir leurs droits et leurs besoins. Nos mandats sont de représenter et rassembler les parents, accompagner et outiller les parents et tous les intervenants qui ont un

lien avec ceux-ci, défendre et promouvoir les droits des parents et valoriser et appuyer l'engagement dans la communauté.

Combien de membres représentez-vous?

Nous représentons ainsi plus de 1500 membres, de toutes catégories confondues. Nous avons trois catégories de membres, à savoir les membres individuels, les membres de soutien et les membres associés. Ce dernier type de membre représente les comités de parents et les comités parentaux d'appui à l'école.

Quels sont les avantages d'être membre?

Les membres de l'AFPNB bénéficient de:

- Faire connaître leur point de vue dans les dossiers qui

les concernent

- Droit de vote à l'assemblée générale annuelle
- Possibilité de devenir membre du conseil d'administration
- Abonnement aux bulletins électroniques *Info-Parents* et *Je grandis, je me construis... en français*
- Outils, formations et ateliers gratuits ou à tarifs réduits

Quelles sont les réalisations pour les parents francophones que vous avez eues au cours des dernières années?

Durant ces dernières années, l'équipe a réalisé de nombreux partenariats qui se sont solidifiés et qui ont engendré plusieurs projets. Voici un aperçu des dernières réalisations de l'Association:

- *Je grandis, je me construis... en français*: infolettre personnalisée qui s'adresse aux parents d'enfants de 0 à 5 ans.
- Deux sondages ont été menés récemment auprès des parents: un sondage sur les critères de choix de l'école et un autre sur la rentrée scolaire en lien avec la pandémie.
- Différents outils pour informer les parents concernant le choix de l'école de langue française

Représentation locale:

Pour la région de Saint-Jean, Linda Légère a été élue comme représentante de la région Sud-Est au conseil d'administration de l'AFPNB. Elle est aussi la vice-présidente de l'association. Vous pouvez la contacter par courriel au linda.legere@arcf.ca.



Chantal Varin. Crédit: Gracieuseté.

ont été élaborés.

- Création de guides pédagogiques basés sur une approche de philosophie pour enfant, pour favoriser la construction identitaire et le sentiment d'appartenance à sa communauté.
- Création d'un centre d'information communautaire sur le

choix de l'école de langue française.

- Des formations pour les éducatrices en petite enfance dans l'accueil et l'accompagnement des parents en milieu minoritaire ont été élaborées et sont diffusées.
- Création d'une approche organisationnelle en accueil et accompagnement du parent

Pour avoir accès aux ressources offertes aux parents, et pour devenir membre de l'AFPNB, veuillez visiter le www.afpnb.ca, écrire au info@afpnb.ca ou appeler au 506-859-8107/1-888-369-9955. L'adhésion pour être membre est facile et gratuite!



Linda Légère. Crédit: Jonathan Poirier.

PARENTS INFORMÉS...
Session Zoom
Le développement du langage
Présentée par Michelle Lackie,
Orthophoniste
8 décembre à 19h30
...ENFANTS EN SANTÉ!

Pour informations, contacter
christine.gee-driscelle@arcf.ca

ARCf
Services de la petite enfance
du grand Nord
L'Institut québécois
de la petite enfance



Linda Légère
linda.legere@arcf.ca

De beaux projets pour soutenir les éducateurs et éducatrices de l'ARCF

Les nombreux projets en petite enfance qui ont débuté cette année avancent à grands pas. Rappelons que l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) a retenu le projet *Renforcement des capacités des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance* qui a été déposé par l'ARCF de Saint-Jean. Ce projet s'étale sur deux ans, de mars 2020 à mars 2022.

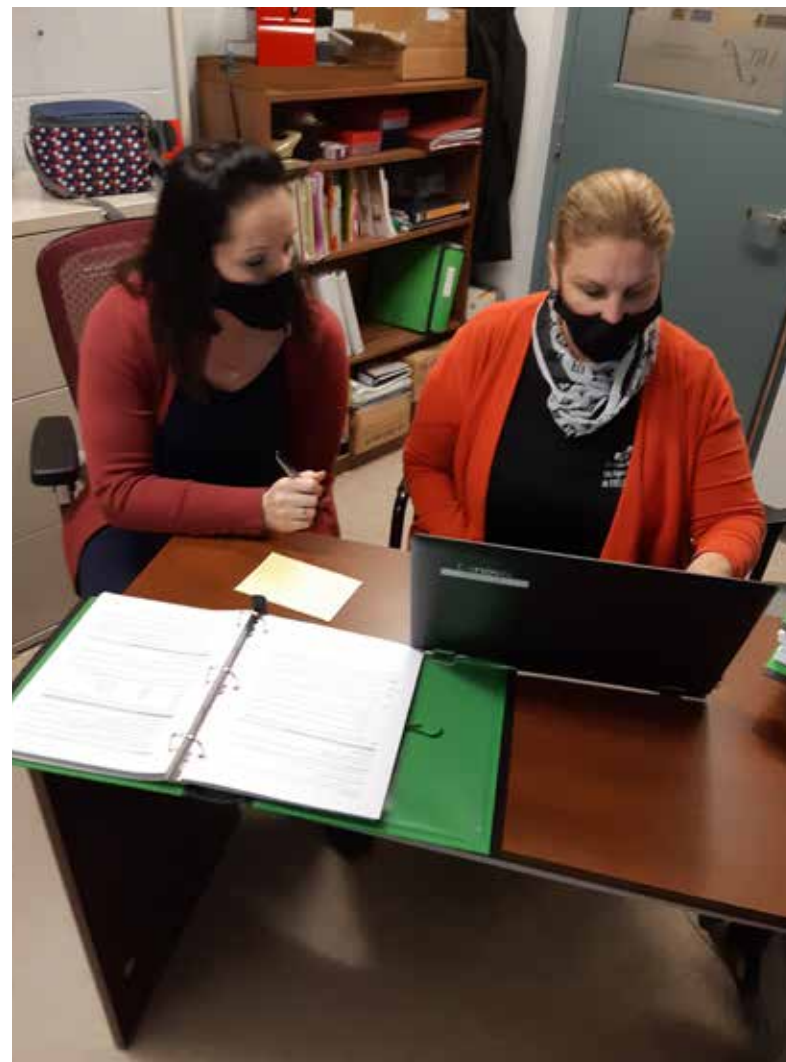
Plusieurs initiatives ont été mises de l'avant au cours des derniers mois. Nous avons été en mesure de développer un dépliant de

soutien aux éducatrices et éducateurs leur expliquant le fonctionnement des formations obligatoires ainsi que celui du programme d'Éducation à l'enfance à distance offert par le CCNB de Campbellton. Nous avons aussi mis en place des stratégies «maison» pour les appuyer avec leurs formations.

Nous avons aussi été en mesure de jumeler les données d'un sondage fait auprès des éducatrices et éducateurs à ceux du plan d'amélioration de la qualité des services, ce qui nous a permis d'avoir une liste de

formations spécifiques aux besoins de ces derniers. Une plateforme a été choisie pour la mise en place de formations en ligne. D'ailleurs, le montage d'environ 19 formations adaptées aux besoins est en cours.

Nous tenons à remercier nos partenaires financiers, soit l'ACUFC, le RDÉE, CNPF, SSF, FNCSF et le gouvernement du Canada. Toutes ces initiatives sont en lien avec le plan d'amélioration de la qualité des services des CPE de l'ARCF de Saint-Jean présenté en septembre 2019.



Linda Légère en train d'offrir du soutien à Farida dans son apprentissage. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.

Nouvelle ressource en ligne pour les familles

Trousses d'apprentissage

Contient des activités de lecture, d'association, des chansons et un vidéo d'accompagnement.

Disponibles au www.arcf.ca/lecture



Protégez vos clés!

Si vous perdez votre trousseau de clés muni d'une plaque des Amputés de guerre, nous vous le retournerons gratuitement par messageries.

«Quelques jours après avoir perdu mes clés, l'Association des Amputés de guerre me les a retournées par messageries. Pour la première fois de ma vie, j'ai sauté de joie!»

– Sara

Commandez vos plaques porte-clés en ligne.



Les Amputés de guerre

514 398-0759 • 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca



Cathy Wojtala
cathy.wojtala@arcf.ca

Une activité extérieure d'Halloween pour les familles

Le samedi 31 octobre dernier, les services santé mieux-être et petite enfance de l'ARCF Saint-Jean en collaboration avec l'agente de développement de la régie de santé Horizon avaient convié les familles francophones à une activité en famille autour du lac Lily à Rockwood Park.

Les enfants, aidés de leurs parents, ont pu y découvrir la recette de la soupe de la sorcière grâce à des indices

cachés tout au long de leur promenade autour du lac. Un grand soleil était au rendez-vous et les quelque 25 personnes présentes ont pu apprécier l'activité tout en gardant une distance sécuritaire des autres participants.

Les enfants quant à eux ont été heureux de pouvoir profiter de leur fête d'Halloween et de recevoir les bonbons scellés dans des sacs tant mérités!



Des trousseaux contenant des jouets et des activités ont été distribués aux familles. Crédit: Cathy Wojtala.



Les enfants ont pu profiter d'une belle journée ensoleillée pour souligner l'Halloween à Rockwood Park. Crédit: Cathy Wojtala.



Mireille Mercure
mireille.mercure@gnb.ca

Changement de personnel à la Bibliothèque Le Cormoran

Marie-Claude Austin a pris sa retraite de la Bibliothèque Le Cormoran au mois novembre après 20 années de service. Nous savons que les usagers de la bibliothèque ont apprécié son service et la manqueront.

Depuis le 16 novembre, une nouvelle employée au poste d'aide-bibliothécaire a commencé à travailler à la bibliothèque. Son nom est Karen Casey. Elle est originaire de Saint-Jean et me précise que c'est dans l'ouest de Saint-Jean qu'elle a grandi. Elle a fait des

études à l'Université Saint-Thomas avec un majeur en anglais et un mineur en philosophie et en sociologie. La majorité de ses emplois précédents étaient avec les enfants. Karen est enthousiaste à l'idée de travailler en français et de surplus avec les enfants. Elle aime beaucoup la poésie, la littérature et la mycologie (étude des champignons)!

«J'ai vraiment hâte de partager mes aptitudes artistiques et musicales pour aider et stimuler les usagers et de vous rencontrer», affirme Karen.



Karen Casey. Crédit: Jonathan Poirier.



Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

Par les masques du monde, une nouvelle exposition d'arts visuels à découvrir

Pour ce troisième rendez-vous visuel de cette rentrée culturelle intitulée *Le monde en lumière*, les Affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean nous proposent après les expositions de Nathasha Pilotte et d'Anne-Marie Sirois de découvrir ou de redécouvrir une de nos autres et talentueuses figures artistiques de la province: Marcel Boudreau.

«L'attachement que j'éprouve envers la mer se reflète non seulement dans les sujets qui m'inspirent, mais également dans mon cheminement professionnel et mes aspirations comme artiste peintre acadien», affirme-t-il.

Natif de Petit-Rocher, il nous revient avec *Par les Masques du Monde*, exposition qui se

veut un regard de notre ère contemporaine au travers de masques des arts océaniques et africains, mélangeant les époques ainsi que les styles. Venez donc nombreuses et nombreux, retrouver ces travaux marqués par des jeux de juxtapositions, des toiles superposées et des transparences d'images engendrant des illusions optiques. Avec son approche plutôt figurative, sa fougue créative et une touche humoristique, l'artiste nous proposera par ses travaux rien de moins que d'utiliser ses travaux comme reflet de nos âmes.

Veillez noter que Marcel Boudreau partage ses connaissances en arts visuels dans divers établissements de la province. Il est aussi bachelier en arts visuels

de l'Université de Moncton et détient également un diplôme en design d'intérieur au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

C'est donc un grand privilège que de recevoir et de profiter de cette exposition qui sera affichée au Salon Irène Grant-Guérette jusqu'au 8 janvier 2021, ne la manquez surtout pas!



Crédit: Gracieuseté.

12 JOURS DE NOËL

À VOIR SUR LA CHAÎNE YOUTUBE
ARCF DE SAINT JEAN

DOUZE	VIDÉOS DE 10 MINUTES							
	ARTISTES D'ICI	13	14	15	16	17	18	19
	SOUVENIRS D'ANTAN	20	21	22	23	24		
	NUMÉROS DES GARDERIES						AFFAIRES CULTURELLES ARCF	
	INVITÉS DONT LAURIE LEBLANC, LINA BOUDREAU, GEORGE BELLIVEAU, NATHALIE RENAULT, RAPHAËL BUTLER, CAROLE DAIGLE, HERT LEBLANC ET PLUSIEURS AUTRES							



Laurent de Lavenne
laurent@chqc.ca

Les Gars du Nord s'en viennent à Saint-Jean!

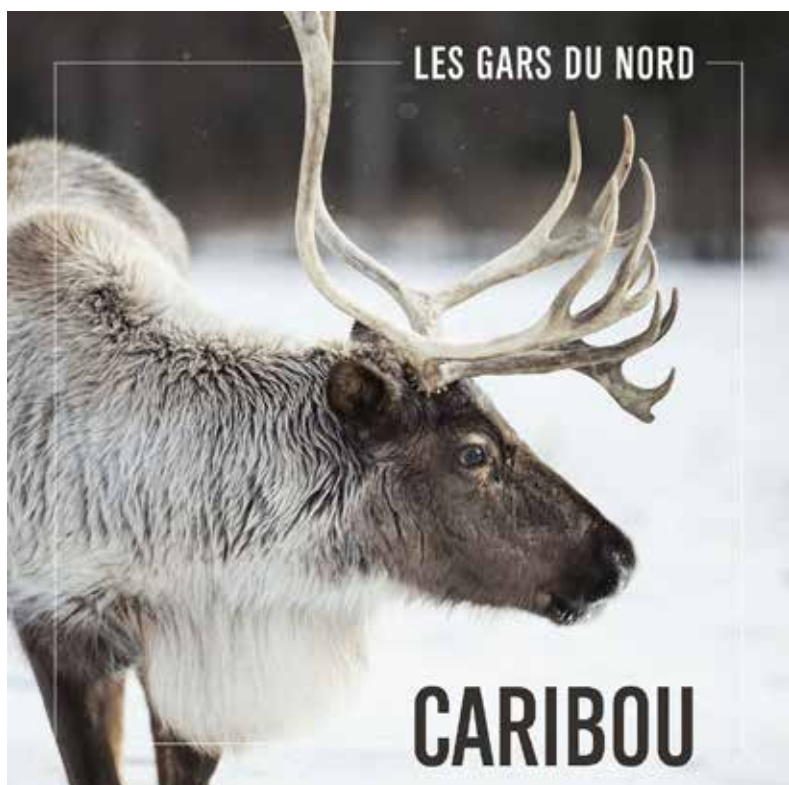
Ne ratez pas LE grand concert des fêtes de fin d'année entre traditions, valeurs familiales et bonheur communicatif!

L'année 2020 n'aura pas été tendre avec le public et la culture en général, c'est pour cela que nous avons urgemment toutes et tous besoin de faire le plein de bonne humeur et de partager des moments de douceur. C'est pour cette raison que le tour de force des Affaires culturelles de l'ARCf est une nouvelle fois à souligner!

Quel plaisir que de profiter du temps des Fêtes par l'entremise d'un concert «en physique» des Gars du Nord avec des artistes aussi talentueux et généreux que Wilfred LeBouthillier, Danny Boudreau, Jean-Marc Couture et Maxime McGraw! La *A Team* acadienne se retrouve à nouveau en public, comme une bonne vieille tradition, le 18 décembre au Théâtre Louis Vermeersch.

Cela fait maintenant sept ans que ces quatre artistes nous proposent chaque année une tournée du temps des Fêtes avec un succès retentissant. En 2017, ils ont même sorti un album de classiques de Noël et histoire «d'enfoncer le clou», ils viennent de sortir (le 13 novembre dernier) *Caribou*, leur premier album de chansons originales écrites et composées en majorité par Danny Boudreau et Wilfred, qui signent également la réalisation avec leur ami Jean-Marc Couture.

Inspirées des Noël's d'antan, les pièces de ce nouvel album racontent leurs valeurs familiales et leurs traditions acadiennes. La création de ces chansons a posé tout un défi pour le groupe séparé entre deux provinces, alors que les frontières du Nouveau-Brunswick étaient fermées. La technologie aura permis aux artistes et musiciens de se retrouver virtuellement dans deux studios afin d'enregistrer les onze chansons de *Caribou*.



Caribou est leur premier album de chansons originales des Gars du Nord. Crédit: Gracieuseté.



Les Gars du Nord lors de leur dernier passage à Saint-Jean en décembre 2019. De gauche à droite: Danny Boudreau, Wilfred LeBouthillier, Jean Frédéric Lizotte, Jean-Marc Couture et Maxime McGraw. Crédit: Claude Emond.

Si vous n'avez pas encore eu la chance d'applaudir la gang des Gars du Nord, il est grand temps de vous rattraper et si vous les avez vu plusieurs fois, pas de soucis la nouveauté sera au rendez-vous. En clair, ce spectacle n'est à rater sous aucun prétexte et les places s'arrachent déjà comme des petits pains, alors... ne tardez pas et réservez vite votre bulle au www.saintjeanarts.ca.

Afin de vous mettre l'eau à la bouche, quoi de mieux que le «pédigrée» de nos quatre gentlemen:

Wilfred LeBouthillier a vendu plus de 200 000 copies de son premier album. Cet auteur-compositeur-interprète de la péninsule Acadienne a chanté à l'Olympia de Paris, partout au Québec et au Nouveau-Brunswick. Il demeure aujourd'hui l'un des artistes les plus connus de la francophonie canadienne.

Jean-Marc Couture, natif de Val D'Amour, fut l'un des grands gagnants de Star Académie. Il est renommé pour faire vibrer la foule avec sa voix rauque aux allures de blues et de rock. La chanson titre de son album *Si tel est ton désir*, a occupé la première place du palmarès Top 100 BDS pendant sept semaines.

Maxime McGraw est originaire de Tracadie Sheila. L'artiste aux multiples concerts et collaborations a eu la chance et le talent de placer plusieurs de ses chansons numéros 1 au

palmarès Top francophone correspondant de l'ADISQ.

Danny Boudreau est un des artistes les plus connus de l'Acadie et compte 12 albums à son actif, dont le dernier *La Lune et le Soleil* est sorti le 30 octobre dernier. Natif de Petit Rocher, la musique lui a permis de défiler sur les scènes en Europe, en Afrique, partout au Canada et aux États-Unis. Il est un artiste accompli qui peut se vanter d'avoir survécu aux changements culturels de l'Acadie moderne.

Note importante: cet article a été soumis au journal le 20 novembre 2020. Il a donc été rédigé avant la classification de la région de Saint-Jean en «zone orange» par la Santé publique. Au moment où vous lirez ces lignes, veuillez consulter la dernière mise à jour des Affaires culturelles de l'ARCf sur Facebook ou au <http://www.saintjeanarts.ca/> pour en savoir plus sur la tenue de l'événement. Si le spectacle a lieu, il sera adapté aux dernières consignes imposées par la Santé publique. Pour plus d'informations, veuillez consulter le www.gnb.ca/covid-19.

DOSSIER SPÉCIAL: LE FRONT DE MER DE SAINT-JEAN



Frederic Cammarano
Initiative de journalisme local - APF - Atlantique

Dans quelques années, le front de mer de Saint-Jean sera l'hôte de bâtiments résidentiels, d'espaces commerciaux, d'espaces pour les arts et la culture et d'un hôtel, selon les plans du promoteur immobilier choisi par la Ville.

Le rôle d'architecte pour ce projet qui pourrait totaliser quelques centaines de millions de dollars revient à Fundy Quay Developments, une compagnie locale. Selon une entente conclue avec la municipalité, la compagnie loue l'espace et pourra l'acheter ultérieurement. Cela dit, le front de mer sera toujours accessible aux Saint-Jeannois et aux touristes.

«C'est l'une des principales raisons pour laquelle ce promoteur immobilier a été choisi. Il avait une vision audacieuse en ce qui a trait à l'accès du public pour que le site ne devienne pas une zone de développement, mais le cœur de la communauté», explique Steve Carson, le PDG de Develop Saint John.

Avant de se lancer dans

la construction, il faut réparer la digue, rehausser ou remplacer les stations de pompage et déplacer les infrastructures d'électricité, des travaux nécessaires compte tenu des changements climatiques et de la montée des eaux. Il s'agit d'un projet de plus de 30 millions de dollars que le gouvernement fédéral finance à hauteur de 12 millions de dollars. La Ville et Saint John Energy se partagent le reste des coûts.

Le député fédéral de Saint-Jean – Rothesay, Wayne Long, croit qu'il faudra deux ou trois ans avant que le site ne soit prêt.

L'ancien gouvernement libéral de Brian Gallant avait une toute autre vision pour cet espace du centre-ville, soit la construction d'un

Appartements, commerces, hôtel: voici le nouveau front de mer de Saint-Jean

édifice pour abriter le Musée du Nouveau-Brunswick, actuellement installé à divers endroits de la ville. L'arrivée au pouvoir des progressistes-conservateurs de Blaine Higgs en 2018 a toutefois mis un terme à ce projet.

Il s'agissait d'une tentative de développer le front de mer qui avait été laissé pour compte pendant des années et qui est l'hôte aujourd'hui d'un stationnement, un contraste avec la plupart des villes portuaires dans le monde.

«Je crois que c'est dû à un manque de vision. On n'est pas allé au bout des projets. De manière plus importante, il y a eu un manque de financement du gouvernement fédéral», explique M. Long.

Selon M. Carson, deux autres aspects ont compliqué l'aboutissement de projets sur le front de mer : il appartient en grande partie

au port de Saint-Jean et il faut y faire des travaux préliminaires, notamment sur la digue, pour qu'il puisse accueillir des bâtiments.

Même si la ligne d'arrivée est encore loin, l'optimisme règne à Saint-Jean pour ce qui est de l'avenir du front de mer.

«Ce projet rapportera à la ville et à la province», assure M. Long.

«Ce sera un nouveau catalyseur qui permettra d'attirer encore plus de gens sur le front de mer, attirer plus d'activités», soutient M. Carson en précisant que de plus en plus de touristes se rendent au centre-ville.



Le député fédéral de la région, Wayne Long. Crédit: Gracieuseté.



Le front de mer de Saint-Jean. Crédit: Gracieuseté.



Le PDG de Develop Saint John, Steve Carson, souligne que l'architecte a retenu une vision audacieuse du projet. Crédit: Gracieuseté.



Gaétane Lévesque-Dupont
gaetane1953@hotmail.ca

Votre paroisse: une lumière rassurante qui nous guide dans ces moments de pandémie

Les églises, lieux de refuge depuis les temps anciens, le sont encore pour une grande majorité de chrétiens, surtout en période difficile. Mais comment considérer cette épreuve de fragilité que nous traversons, où tout est remis en question: liberté, famille, travail, sécurité financière et même la santé. À quoi s'accrocher sur cette mer incertaine où ce que nous prenions pour acquis, ne l'est plus?

Notre foi reste encore le pilier le plus résistant, celui qui a traversé au cours des millénaires, les guerres, les génocides, les tsunamis et les pandémies. L'église, la maison de Dieu, mais aussi

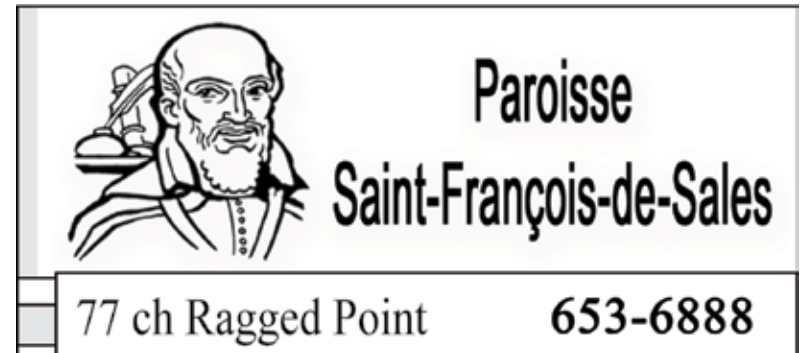
l'Église la communauté des chrétiens est ouverte en tout temps pour nous recevoir, nous écouter, pour partager nos craintes et nos joies, pour nous rassurer que nous ne sommes pas seuls dans les épreuves et que nous ne le serons jamais.

La Paroisse Saint-François-de-Sales en est le plus bel exemple. Père Aaron Knox, curé de notre communauté paroissiale, nous accompagne et vous lance cette invitation de venir vous réfugier à l'église, pour lui parler, vous joindre à la communauté pour prier ou si vous avez besoin de soutien en période difficile de votre vie. Notre paroisse

tient bien ses engagements de paroisse d'accueil et de soutien envers ses paroissiens et envers les gens dans le besoin à Saint-Jean.

Le dimanche 29 novembre 2020 est le premier dimanche de l'Avent qui marque le début de l'année liturgique, d'une durée de quatre semaines et qui nous prépare à la fête de Noël, la naissance de Jésus.

- Pour nous garder dans l'esprit, jusqu'à Noël, Père Knox célébrera à partir du mercredi 2 décembre, à midi, une messe hebdomadaire.
- Vous savez peut-être déjà que tous les mercredis, à sept heures, notre évêque Mgr



Riesbeck, récite le chapelet et nous avons la possibilité de dire une dizaine en français. Nous vous demandons de contacter la paroisse ou Joceline Léger pour donner votre nom si vous voulez y participer en récitant la dizaine en français en direct de la paroisse ou de la maison.

- Pour ce qui est de la messe de la veille de Noël, cette année sera un peu différente mais Père Knox veut tous vous accueillir: les paroissiens et leur famille, les amis, les visiteurs. Nous aurons deux messes: 16 heures (4 p.m.) et 19 heures (7 p.m.), et pour vous garantir que tous auront une place, nous vous demandons de vous inscrire et de donner le nombre de personnes de votre bulle qui seront présentes. Appelez la paroisse ou Joceline Léger, nous ne voulons certainement pas fermer les portes par manque de places et nous devons suivre, comme toujours, les protocoles exigés par la Santé publique.
- La messe du jour de Noël, le 25 décembre, aura lieu à 10 heures.

• Nous avons toujours les temps d'adoration et de sacrement du pardon les vendredis à 18 heures et demie (6:30 p.m.). Si vous avez besoin de parler à Père Knox en d'autres moments, vous pouvez le rejoindre et voir avec lui ses disponibilités.

Le message dont il faut se souvenir est de continuer à se connecter dans notre foi et de s'appuyer à notre Église et à notre communauté paroissiale qui peut nous montrer la lumière à suivre quand autour de nous tout est obscur.

Que Dieu bénisse tous ses enfants.

***Mise à jour le 23 novembre 2020: Selon les directives de la Santé publique du Nouveau-Brunswick, tant que nous sommes en zone orange, nous sommes soumis à certaines exigences:**

- Un nombre limité de 50 personnes à l'intérieur de l'église
- Le port du masque en tout temps

Si vous avez des questions et/ou commentaires vous pouvez rejoindre Père Knox au 653-6960 ou au knox_11@yahoo.com ainsi que Joceline par courriel au sfrancois@bellaliant.com ou au 653-6888.

L'équipe de ProTech vous souhaite un joyeux temps des Fêtes!

ProTech
CLEANING SOLUTIONS

♦ The Guru of Clean

Votre solution nettoyage!

652-7268
protechsanitation.com



Dominique Daigle
dominique.daigle@horizonnb.ca

Comment gérer le stress du temps des Fêtes pendant la pandémie de COVID-19

Alors que le temps des Fêtes approche à grands pas, plusieurs ont hâte aux célébrations, aux repas en bonne compagnie et aux activités familiales. Pour d'autres, cette période est plus difficile et peut être synonyme de solitude, d'isolement et de séparation, surtout en contexte de pandémie COVID-19. De nombreuses familles profitent habituellement du temps des Fêtes pour se rassembler. Toutefois, cette année, beaucoup devront rester à la maison. Selon les directives de certaines autorités sanitaires des différentes provinces et pays, les rassemblements en famille risquent d'être impossibles cette année; malgré la déception que cette situation peut amener, il est important de respecter ces protocoles afin de réduire la propagation du virus. En fait, peu importe comment la situation évolue pendant les prochaines semaines, les célébrations seront bien différentes cette année. Donc, quoi faire en période

de stress et du temps des Fêtes?

Prenez soin de vous

C'est facile à dire, mais plus difficile à faire. On a souvent plus de facilité à prendre soin des autres. Voici une petite suggestion pour commencer les Fêtes du bon pied: noter trois choses qui vous feraient vraiment plaisir. Vous serez peut-être surpris de voir qu'il s'agit rarement de choses matérielles. Ça peut être de faire une promenade, voir les lumières dehors ou de jouer une partie de cartes avec son frère. Cet exercice nous ramène à ce qui compte vraiment dans la vie.

Prendre soin de soi peut aussi dire de s'accorder du temps pour comprendre ce qui vous cause du stress et être à l'écoute de vos émotions. Cependant, soyez patient avec vous-même, car les émotions peuvent prendre du temps à gérer. De plus, il est essentiel de se concentrer sur les choses que vous pouvez réellement

changer.

On fait des choix

Pendant le temps des Fêtes habituel, on voudrait voir tout le monde, faire toutes les activités, avoir la maison parfaite et j'en passe. C'est épuisant juste d'y penser! De plus à cause des restrictions sanitaires, on ne pourra pas tout faire comme avant. Alors, c'est le moment parfait de faire des choix. On ne peut pas accepter toutes les invitations, on ne peut pas faire plaisir à tous. On choisit. On s'enlève ainsi un poids sur ses épaules et on fait ce que l'on a réellement envie de faire.



Crédit: Gracieuseté.

Joyeuses Fêtes!



Nous vous souhaitons une année 2021 heureuse et saine.



Mitchell McConnell
Insurance

506-634-7200

info@mitchellmccconnell.com

600 ave. Rothesay

AMITIÉS ET
SOUHAITS
CHALEUREUX
POUR LA
SAISON DES
FÊTES!

WAYNE LONG
DÉPUTÉ
SAINT-JEAN - ROTHESAY

Comment gérer le stress du temps des Fêtes pendant la pandémie de COVID-19 (suite)

On se permet de dire «non merci!», sans culpabilité et sans remords. On a le droit de ne pas vouloir aller dans un party trop loin de chez nous et où il y aura plein de monde parce que ça ne nous tente pas. De plus les restrictions sanitaires supposent qu'on reste chez nous, les contacts doivent être minimisés. Alors, on y va en fonction de nos priorités.

Le cadeau du temps

On n'aura pas ou moins de fêtes et de rencontres de familles, donc on aura du temps. Se serait peut-être le moment pour découvrir un nouveau passe-temps ou participer à une activité que vous aimez bien. Ou même de faire des projets de rénovations qu'on ne trouve jamais le temps de faire. Ou, encore simplement de passer du temps de qualité avec les gens de notre bulle. Il est à noter que prendre du temps pour l'activité physique vous aide à gérer votre stress, et a de nombreux bienfaits sur votre santé.

De nouvelles activités et

traditions

Pour d'autres, c'est le moment parfait pour se réinventer. Faites le choix de remplacer des traditions ou des activités du temps des Fêtes par d'autres qui vous tentent davantage. Au lieu du traditionnel souper chez *matante* Berthe, organiser une soirée jeux de société avec votre petite famille. On peut organiser une compétition virtuelle du plus original bonhomme de neige ou chaque famille et/ou ami fait son bonhomme de neige et le prend en photo. Ensuite quelqu'un est choisi pour voter. Étant donné la pandémie de la COVID-19, les événements à l'intérieur avec plusieurs risquent de ne pas être possibles. On choisit donc les rencontres et les activités à l'extérieur. Laisser aller votre imagination pour trouver toutes sortes de choses différentes à faire!

Conserver les traditions

À l'inverse, on aimerait peut-être essayer de garder nos traditions pour retrouver le côté réconfortant du temps

des Fêtes. Il est possible que vous n'ayez jamais fait de dinde, pâté ou votre repas traditionnel parce que vous étiez toujours reçus pour le souper. C'est maintenant le temps de mettre la main à la pâte et d'essayer! Il peut

être bien aussi de revenir à nos plus vieilles traditions comme d'envoyer des cartes de souhaits par la poste à nos êtres chers ou de fabriquer des cadeaux faits maison. On a eu une grosse année 2020. On mérite tous de

prendre soin de nous-mêmes et de s'amuser un peu. Je vous souhaite un merveilleux temps des Fêtes, avec le moins de stress possible!



Crédit: Gracieuseté.



Fier d'œuvrer auprès de la jeunesse francophone et acadienne de la région de Saint-Jean et Quispamsis, le personnel du District scolaire francophone Sud vous souhaite de **joyeuses fêtes et une nouvelle année à la hauteur de vos rêves !**

Pour renseignements au sujet des postes offerts dans nos écoles de la région, visitez le francophonesud.nbed.nb.ca





Béatrice Vermaut
beatrice.vermaut@sjnewcomers.ca

Du 2 au 6 novembre s'est déroulée la semaine nationale de l'immigration francophone. Lorsque j'ai approché l'école pour leur proposer un travail sur ce thème, Madame Marie-Luce, enseignante de 5e année, s'est immédiatement sentie concernée. «Ça m'a pogné», m'a-t-elle confié.

En effet, cette année est toute particulière pour elle et son quotidien en salle de classe. 16 élèves dans cette classe, 10 pays représentés. Une diversité qui, malgré les défis que cela représente, apporte un enrichissement incroyable à la dynamique de ce groupe.

Les enfants ont coloré le drapeau de leur pays d'origine, puis ont choisi des phrases qui expriment les différences culturelles, m é t é o r o l o g i q u e s ,

vestimentaires, culinaires....

Voici les 10 pays représentés dans cette salle de classe et quelques-unes de leurs phrases:

- Afghanistan: «Certains garçons portent des tuniques.» Hadis,
- Cameroun
- Canada
- Équateur: «Il n'y a pas de neige, c'est toujours le printemps.» - Ignacio
- États-Unis
- France
- Japon
- Nigéria: «Il fait toujours chaud, il y a seulement 2 saisons, la saison des pluies et l'été.» - Michelle
- Turquie
- Syrie: «Il y a des écoles de filles et des écoles de garçons.» - Nour, «On dort sur des matelas par terre.» - Halima

Ils ont ensuite réfléchi à ce

Une diversité qui nous unit



La classe de Madame Marie-Luce. Crédit: Gracieuseté.

que représente pour eux la diversité, ce que cela leur apporte, et ont décoré une frise avec cela, «la diversité c'est intéressant parce que...». Voici quelques-unes de leurs réflexions:

- «Nous pouvons savoir d'où nous venons.» - Scot
- «Au Canada on est différent et inclus.» - Michelle
- «C'est cool comment différents pays ça fonctionne.» - Sophie

- «Tu peux trouver des jeux nouveaux.» - Logan
- «Parce qu'il n'y a pas la guerre.» - Halima
- «On peut apprendre de nouvelles choses et des fois c'est amusant.» - Noah
- «La diversité c'est intéressant parce que un jour si tu décides d'aller dans un autre pays tu sauras beaucoup du pays.» - Brooklyn
- «On peut découvrir de nouvelles fêtes et des

différentes langues.» - Nour

- «Car ça nous apprend des choses à propos du monde.» - Jace

D'autres classes sont ensuite venues mettre leur touche à l'affichage de ce travail, comme les classes de Madame Lise et de Madame Christine. Tout ce travail est visible sur le babillard face à la classe de Madame Marie-Luce.



Emily MacMackin
emily.macmackin@sjnewcomers.ca

Lorsque les nouveaux arrivants arrivent au Canada, ils peuvent faire face à de nombreux obstacles et stress qui peuvent avoir une incidence sur la santé mentale et le bien-être général. Le Centre des nouveaux arrivants de Saint-Jean est toujours là pour offrir aux nouveaux arrivants le soutien dont ils ont besoin pendant leur parcours d'établissement, une période plus longue de changement et d'adaptation.

Prendre rendez-vous avec l'un de nos conseillers en établissement peut aider les nouveaux arrivants à

identifier d'où vient leur stress et leur donner les ressources dont ils ont besoin pour les surmonter. En tant que nouvel arrivant, vous pouvez ressentir les types de stress suivants:

1. Choc culturel causé par le fait de vivre dans une culture nouvelle et inconnue

Une partie normale de l'adaptation aux nouveaux aliments, à la langue, aux coutumes, aux personnes et aux activités. Vous pouvez vous sentir excité au début, puis vous sentir frustré, triste, en colère ou comme un étranger dans votre

nouvelle maison.

2. Pas de réseau ni de relations

Lorsque vous déménagez dans un nouvel endroit, vous devez reconstruire votre communauté personnelle. Parfois, ce n'est pas facile car les coutumes, les normes et les environnements canadiens peuvent sembler difficiles à s'adapter.

3. Barrières linguistiques

Votre niveau d'anglais ou de français affecte les emplois auxquels vous êtes admissible et votre capacité à poursuivre vos études.

Pour plus d'informations sur les façons dont le Centre de nouveaux arrivants de Saint-Jean peut vous aider avec vos besoins d'établissement, veuillez nous contacter au 642-4242

ou envoyer un courriel à un conseiller en établissement. Vous pouvez trouver leurs coordonnées sur notre site Web au www.sjnewcomers.ca/fr/equipe.html.



De gauche à droite: Guy Verna, Béatrice Vermault et Valentine Tatchuinwa. Crédit: Gracieuseté.



Dale Richard
dale.richard@gnb.ca

La valise mystérieuse

Dans le grenier de mes grands-parents, il y avait une vieille valise dont tous furent interdits d'y mettre la main. Personne ne semblait savoir la raison pourquoi mes grands-parents furent autant tenaces à cet égard. Humble et accueillant, le tout semblait aller contre ce dont ils furent perçus par ceux qui les connaissaient.

Ayant demeuré dans un petit village la plupart de leur vie, d'où tous connaissaient les affaires de tous, le mystère d'une valise fut davantage intrigant.

Mes grands-parents savaient comme lors de la Deuxième Guerre mondiale que mon grand-père fut assigné comme gardien de prison d'internement au Camp B&O, à Ripple Fall, tout près

du village de Minto, niché au centre du Nouveau-Brunswick sur la route 10. Humble, il parlait peu de ce camp, laissant plutôt la parole à ceux qui avaient fait la guerre en Europe et autres.

Après leur décès, j'héritai de leur maison et lorsque venue le temps de déménager à Saint-Jean, je pris la décision de mettre leur maison à vendre. Faisant le grand ménage, j'aperçus la valise dont mes grands-parents voulaient que nulle ne touche. Une partie de moi ne voulait pas l'ouvrir hors de respect et leurs vœux, mais après quelques mois je décidai de faire autrement. Ouvrant la valise, je découvris une foule de cartes de Noël. Bizarre, je me dis, après tout qui a-t-il de si secret avec des

cartes de Noël. Puis, je vis une carte adressée à mon grand-père qui venait de l'Allemagne datant de la fin des années 50, puis d'autres des années 60 avec de courtes inscriptions «Danka mein Herr». Fouillant plus, je découvris d'autres cartes de l'Italie avec des inscriptions «Grazie molto». Curieux je me dis, les seules personnes que mon grand-père serait venu en contact datant de cette période et ces endroits auraient été des prisonniers de guerre. Mais pourquoi des prisonniers auraient envoyé des cartes de Noël à un gardien de prison?

Intrigué, je partageais mes découvertes avec quelques amis de mon grand-père ainsi que deux de ses frères vivant toujours dans le coin. Certains n'avaient aucune

idée, mais d'autres me firent part que mon grand-père fut un homme bonasse et avait une personnalité plutôt d'hôte que de gardien. Ces derniers me firent part que lorsque l'occasion se présentait, mon grand-père portait volontiers des prisonniers affames à nettoyer les cuisines et leur disait de manger tout ce qu'ils trouvaient et tâchait toujours de les traiter respectueusement. Lorsque la guerre fut finie, les soldats retournèrent à leurs pays d'origine se rappelant d'un soldat canadien qui leur avait levé le moral à l'occasion et leur firent voir qu'il voyait du bon dans tous. Quelques-uns de ses derniers avaient pris à lui envoyer des cartes de Noël en remerciement et lui souhaitait un joyeux Noël. Ne sachant pas son



Crédit: Pixabay.

adresse, ils envoyaient les cartes au village dont il leur avait parlé. Cependant, d'où les pertes de vies furent nombreuses, certains gens du coin n'appréciaient pas ses actions humanitaires, donc lui ainsi que ma grand-mère tachaient de teindre le tous caché pour éviter de répercussions. Quoique nous ne vivons plus en temps de guerre, le stress de la COVID ainsi que des élections ont certes ébranlé plusieurs relations. Nul meilleur temps de réparer ces liens qu'avec une carte de Noël!

Oui 98.5
CJPN 90.5 FM
Ma 93
CHQC 105.7 FM

NOËL en STÉRÉO OH OH !!

Valentin Alfano Laurent DeLaChance Judy Désalliers Jason Ouellette DG Michel Savoie Frédéric Camaranno



Eric Kennedy
Eric.Kennedy@nbed.nb.ca

Le 11 novembre dernier, la grande famille du Centre scolaire Samuel-de-Champlain a malheureusement perdu un de ses membres. Jonathan Donovan, récent diplômé de la cohorte de juin 2020, a été emporté par une acidocétose diabétique (DKA). Nous voulons lui rendre hommage et honorer sa mémoire.

Les murs de l'école qui l'ont vu grandir résonnent encore de l'écho de ses rires et de ses pas. Jonathan était un élève qui aimait faire rire les autres. Il était très impliqué, notamment au niveau sportif. Il faisait partie de l'équipe de hockey et de basketball des Jaguars. Il a d'ailleurs contribué à la conquête du Championnat provincial de hockey A de l'ASINB en 2017-2018. Mais outre ses performances athlétiques, ce que l'école et sa communauté qui gravite autour perdent est le maillon d'une chaîne, un ami, un membre de la famille, un sentiment de continuité. «Quand on perd un membre

d'une famille aussi tissée serrée que la nôtre, c'est une partie de nous-mêmes qui part aussi» explique Mme Drisdelle-Cormier, directrice de l'école.

Dans les jours qui ont suivi son départ, les hommages et les marques de respect se sont multipliés à l'école ou sur les médias sociaux. Ses camarades de classe du secondaire et des membres du personnel ont préparé une vidéo en son honneur. «Tu réussissais toujours à faire rire les autres, même quand tu ne le voulais pas» a écrit Dylan Powell. Ou encore: «Tu étais la colle qui rassemblait tes amis. Je me souviendrai toujours des fous rires de toi et les boys entre les cours, dont tu étais la source de ces rires. Merci pour toutes les anecdotes. Repose en paix buddy» écrivait M. Dominic, un enseignant de l'école et entraîneur de l'équipe de basketball.

Une haie d'honneur formée de ses camarades et amis a accueilli Jonathan et sa

famille pour un dernier adieu le lundi 16 novembre à l'entrée de l'église Saint-François-de-Sales.

La famille du Centre scolaire Samuel-de-Champlain encourage les gens à manifester leur amour et leur solidarité envers Jonathan en s'informant davantage sur le diabète de type 1, une maladie encore trop dangereuse qui fait en sorte que le corps ne produit que très peu ou pas du tout d'insuline. Il est possible de consulter le site www.diabetes.ca et les gens peuvent aussi faire des dons pour la recherche sur le diabète, une maladie qui peut entraîner une foule de complications, lorsque non traitée ou non contrôlée.

«Le malheur de t'avoir perdu ne nous fera jamais oublier le bonheur de t'avoir connu».
- Anonyme.

Repose en paix Jonathan.

C'est signé, Samuel-de-Champlain

Le dernier adieu



La photo de finissant de Jonathan Donovan. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



La haie d'honneur formée à l'église Saint-François-de-Sales. Crédit: Gracieuseté.



Annie Somers
Annie.Somers@nbed.nb.ca

De tout cœur avec le personnel scolaire

Depuis le début de cette année scolaire, le personnel de l'École des Pionniers travaille sans relâche pour faire vivre aux élèves une expérience éducative signifiante, tout en assurant leur sécurité en temps de pandémie. Véritable mouvement d'envergure, le DSFS lance la campagne «De tout cœur avec le personnel scolaire!» qui a eu lieu durant la semaine du 16 au 20 novembre 2020. L'élan de gratitude engendré par le mouvement témoigne bien de l'appréciation des élèves, des parents et de la communauté envers ces personnes qui assurent l'éducation des enfants et des jeunes. Le DSFS remercie toutes les personnes qui y ont pris part.

Janik Dionne, parent de Sophia (5e) et Justin (3e): «Le personnel à l'école des pionniers est de l'OR. Il communique avec les parents, comme une belle équipe, sur les progrès et défis de nos enfants. Ils veillent aux soins individuels et au développement global de notre belle jeunesse afin de créer nos prochains leaders dans notre société. La simplicité de leur approche est réconfortante pour nous comme parents, surtout pendant cette période d'incertitude créée par cette pandémie. Les enfants aiment leurs écoles et le personnel basés sur leurs commentaires quotidiens. Chapeau aux corps professoraux pour votre dévouement.»



Elisabeth Lamah (classe de Madame Nadine LeBlanc – 4e année)

«J'apprécie mon enseignante parce qu'elle est gentille et elle est toujours là pour nous aider. J'apprécie mon école parce que même en temps de pandémie, ils nous gardent en sécurité. Et aussi, j'apprécie Monsieur Pierre à la cafétéria, il nous fait de bons dîners chauds et délicieux.»

Crédit: Gracieuseté.



Maïwenn Torecilla (classe de Madame Chantal Anderson – 5e année)

« Venir à l'école c'est important pour moi parce que ça m'aide de préserver ma langue maternelle, le français. J'apprécie beaucoup mon enseignante parce qu'elle me donne un environnement de plaisir, de motivation et aussi je suis très contente que je puisse voir mes amies tous les jours! »

Crédit: Gracieuseté.



Sofia Henderson (classe de Madame Lucille et Monsieur Denis – 3e année)

«Mon enseignante est toujours gentille et de bonne humeur. Elle m'aide beaucoup. Quand je rentre dans sa classe, j'ai toujours beaucoup de la joie dans mon cœur.»

Crédit: Gracieuseté.



Gavin Thébeau (classe de Madame Renée Boucher – 4e année)

«Madame Anik m'aide beaucoup! Elle est gentille et me donne toujours de son temps! Quand je l'ai de besoin, elle vient toujours! J'ai beaucoup d'amour pour elle. Quand je la vois, je sais que tout va bien aller!»

Crédit: Gracieuseté.



Jacob Beaulieu (classe de Madame Danika – Maternelle)

«J'aime venir à l'école parce que je colorie et il a toujours de nouveaux jeux dans la classe. J'aime beaucoup Madame Danika parce qu'elle lit toujours des livres avec moi. Elle est toujours de bonne humeur et ses cheveux sentent bon!»

Crédit: Gracieuseté.

Les gars du



LA GRANDE TOURNÉE DU TEMPS DES FÊTES

18 DÉCEMBRE 2020 À 20H

THÉÂTRE LOUIS-VERMEERSCH - 25 \$

658-4600

SAINTJEANARTS.CA

SAINT JEAN ARTS

ARC
DE SAINT-JEAN

Canada

New Brunswick
Nouveau Brunswick

SAINT JOHN

CHOC
105.7 FM
de Saint-Jean